



HAL
open science

La philosophie avec les enfants aujourd'hui, enjeux et finalité

Alain Patrick Olivier

► **To cite this version:**

Alain Patrick Olivier. La philosophie avec les enfants aujourd'hui, enjeux et finalité. *Philosopher avec les enfants : un enjeu politique, un enjeu pour l'émancipation*, Bibliothèque Nationale de France; UNESCO; Université de Nantes, Jun 2021, Paris, France. hal-03259233

HAL Id: hal-03259233

<https://hal.science/hal-03259233>

Submitted on 13 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La philosophie avec les enfants aujourd'hui, enjeux et finalité :
sur la perspective d'Axel Honneth

Alain Patrick OLIVIER

Journée d'étude Chaire UNESCO/Université de Nantes/CREN/BNF

Philosopher avec les enfants : un enjeu politique, un enjeu pour l'émancipation.

Paris, Bibliothèque Nationale de France, 12 juin 2021.

Je voudrais préciser quelques enjeux du débat autour de la philosophie avec les enfants du point de vue du point de vue de la Théorie critique, et du point de vue des questions d'émancipation et de reconnaissance. Nous devons accueillir Axel Honneth, qui s'excuse de ne pas pouvoir être parmi nous comme prévu cette année, mais il nous a envoyé 2 textes qu'il vient de publier récemment : 1) un entretien sur la philosophie avec les enfants (Berner Zumpf 2020) et 2) un article sur l'utilité des sciences humaines en particulier pour l'éducation (Honneth 2016)¹. Honneth représente aujourd'hui cette tradition de l'Ecole de Francfort, de la Théorie critique après Theodor W Adorno dans laquelle s'inscrit également Hartmut Rosa, parrain de la Chaire UNESCO de philosophie pour les enfants², qui nous fait le plaisir d'être avec nous aujourd'hui et que nous entendrons ce soir.

¹ Sur la question de savoir si sciences humaines les sciences humaines sont utiles ou si elles sont un luxe, voir la présentation de John Crowley.

² Chaire UNESCO « Pratiques de la philosophie avec les enfants : une base éducative pour le dialogue interculturel et la transformation sociale ». Coordinatrice : Edwige Chirouter.

La reconnaissance de la philosophie avec les enfants

On remarque que la philosophie avec les enfants devient, en Allemagne, une question pour la théorie critique. On assiste à une reconnaissance par la philosophie de la philosophie avec les enfants. Certes, Honneth ne pratique pas la philosophie avec les enfants, mais il fait de l'éducation et de l'enfance un objet de sa préoccupation. Pourquoi cet intérêt de la philosophie pour la philosophie avec les enfants ? Je pense qu'il y a plusieurs raisons à cela. C'est que la « philosophie avec les enfants » parle de trois choses :

- a) de la philosophie au sens large comme orientation dans le monde ou relation au monde ;
- b) de l'enfance et des enfants, à l'école et en dehors de l'école ;
- c) mais aussi d'un « avec » qui est aussi important que les deux autres termes, c'est-à-dire d'un être l'un avec l'autre.

Cet « avec » indique une forme de relation entre des individus, des adultes et des enfants, des formateurs et des élèves, une forme de coopération ou non , une forme d'être ensemble, ou pas, de se rapporter à soi ou se rapporter aux autres, c'est une forme de relation que l'on peut interroger comme une relation de reconnaissance mutuelle, de résonance, ou d'aliénation, mais aussi comme une relation d'émancipation.

Cette relation est porteuse d'un enjeu politique, au sens où elle peut être décrite ou non comme un moment d'apprentissage de la démocratie du fait de cette notion de coopération . En tous les cas, il y a un enjeu pour la démocratie dans cet « avec » et la question de la démocratie cela passe par la question de l'éducation. Honneth a déjà montré précédemment l'importance de la philosophie de l'éducation pour la théorie de la démocratie. Selon lui il n'y a pas de philosophie politique sans philosophie de l'éducation et pas de philosophie de l'éducation sans philosophie politique (Olivier 2014).

Qui est philosophe ?

La première idée que je retiens dans l'entretien de Honneth, c'est la définition du philosophe : qu'est-ce qui fait la différence entre un enfant qui philosophe et celui qui écrit un ouvrage de philosophie comme Honneth quand il écrit la *Lutte pour la reconnaissance*, ou Hartmut Rosa (2021) lorsqu'il écrit *Résonances*, ou tous les philosophes assis autour de cette table ? Si tout le monde est philosophe, même les enfants à l'école maternelle, est-ce que cela signifie que l'on philosophe tous de la même façon ? Est-ce qu'il n'y a aucune spécificité du philosophe de profession ? Le philosophe de profession aujourd'hui en France c'est l'enseignant de philosophie, celui qui enseigne dans un lycée ou dans une université, qui a fait des études de philosophie, qui possède des titres, des diplômes.

Mais cette définition ne va pas de soi. On peut considérer aussi, comme Adorno, que c'est plutôt en échappant à l'éducation scolaire et universitaire que l'on peut avoir une chance d'être philosophe. L'éducation académique pourrait nous éloigner de la philosophie aussi bien qu'elle nous y mène. Et c'est pourquoi il serait important de considérer la façon dont les enfants réfléchissent. La philosophie avec les enfants pose alors cette question importante : est-ce que ce sont les enfants qui sont philosophes et pas nous les philosophes de profession, les enseignants de philosophie ? faut-il retrouver chez eux le sens des questions philosophiques ?

Honneth (2016), dans son texte sur les sciences humaines, imagine un processus de formation d'une enfant, une petite fille, qui grandit de la maternelle jusqu'au baccalauréat, en se demandant quel peut être le rapport des sciences humaines et de la philosophie à son développement. Pour lui, il y a trois stades « philosophiques » dans ce développement. Il y a d'abord un stade où l'on s'approprie les idées de son environnement, où elles sont communiquées à l'enfant ; c'est la philosophie mais dans un sens « primitif » ou

élémentaires : apprendre avec des lectures à faire des distinctions, des raisonnements (il y a une continuité avec l'environnement, le monde naturel et social). Puis, il y a un stade où l'on se confronte à de l'altérité, en particulier, à travers les œuvres littéraires. Donc, on introduit de l'étrangeté, de la différenciation. C'est un stade du « philosopher littéraire » ; mais ce « philosopher littéraire » ne s'écarte pas du sens commun. L'activité philosophique proprement dite, pour Honneth, n'intervient que dans un troisième moment, lorsqu'on commence de se confronter avec les œuvres écrites par des philosophes de profession (pour Honneth, à sa génération, ce sont Jean-Paul Sartre et Bertrand Russell), qui interrogent les représentations ordinaires ; c'est là qu'intervient la rupture épistémologique

On s'aperçoit que la philosophie n'est pas définie alors comme une pratique du concept, de maîtrise du concept, qui consisterait en opérations conceptuelles, ni non plus comme une faculté de lire en tant que telle, même si cette dimension est essentielle, mais la philosophie est définie plutôt comme une capacité de remettre en question les choses.

Honneth actualise la conception critique de la philosophie issue de Descartes³ et des Lumières, à savoir la remise en cause des préjugés, par opposition à la tradition et la pratique scolastique de la philosophie. Or, on s'aperçoit que pour lui cette rencontre avec les œuvres est inséparables d'une rupture avec la pensée présente dans l'environnement de l'enfant ou de l'adulte, cela implique une certaine forme de retrait, de mise en question, de doute, de skepsis à l'égard du monde environnant et des représentations courantes dans notre monde (de la famille, des medias, des pairs, de l'école)

³ Voir la présentation de la Bibliothèque Nationale de France.

Le doute sur l'émancipation

Cela correspondrait au moment de l'émancipation, du penser par soi-même. Mais Honneth n'emploie pas volontiers le terme « émancipation » il est un peu sceptique justement ; et il s'en explique. C'est que l'émancipation pour lui est un concept ambigu. Il fait référence à Kant et à la philosophie des Lumières, certes. Mais dans ce cas on a tendance à comprendre l'émancipation comme apprentissage de l'autonomie, et à considérer l'autonomie comme la faculté pour le sujet de penser par soi-même, mais aussi de s'isoler, dans une perspective individuelle, la conscience autarcique. Honneth oppose à cela la liberté sociale, le fait de coopérer, l'idée que la liberté ne procède pas d'une absence de soumission de l'individu à une tutelle, mais d'une forme de coopération entre les individus , par exemple, entre des individus égaux, des pairs (ce qui rejoint la dimension de « l'avec »).

L'enfance

Cette conception de la philosophie et de l'émancipation pose la question de la capacité des enfants à philosopher, sur le talent philosophique des petits enfants. D'après cette conception, il semble qu'il n'y ait pas vraiment de place pour une philosophie véritable avec les enfants. Honneth ne considère pas les enfants comme des « petits philosophes ». Mais il est attentif à cette question de l'enfance. Ce qui est intéressant avec les enfants c'est que la question de l'apprentissage de la philosophie, de la conceptualité, n'est pas détachée des questions relatives à la dimension affective. S'il n'est peut-être pas exact de définir l'enfant à partir de la prédominance des instincts sexuels, comme chez Sigmund Freud, du moins on ne peut pas non plus éluder la question des énergies émotionnelles⁴. Il n'est pas possible de définir non

⁴ Voir la communication de Justine Bouchet sur les mineurs en maison d'arrêt, sur les passages à l'acte, les pulsions comme « poussées inconscientes des tendances organiques », l'intolérance à la frustration.

plus un ou une enfant par ses facultés cognitives, comme un sujet entièrement rationnel, comme un pur sujet connaissant, ou au contraire comme porteur de « déficits cognitifs » par rapport aux adultes. Il y a un débat avec Jean Piaget sur ce point et le rapport à la psychanalyse.

D'ailleurs, remarque Honneth, ce qui nous charme dans les enfants, c'est précisément leur spontanéité, leur capacité d'imagination, de prendre parti. D'un autre côté, il faut bien admettre aussi qu'on attend d'eux des attitudes morales ou rationnelles, qu'ils apprennent à respecter des règles. Ils doivent apprendre à endurer la frustration, etc. Honneth refuse de penser l'éducation du seul point de vue des adultes, de leurs attentes, mais en même temps il faut le prendre en considération, on ne peut pas y renoncer, à commencer par l'attente que peuvent avoir les adultes que les enfants fassent de la philosophie : puisque c'est nous qui trouvons la philosophie quelque chose d'important (c'est peut-être un désir d'adulte). Ce sont là deux exigences contradictoires que nous pouvons avoir à l'égard des enfants, la question de la philosophie avec les enfants permet précisément d'associer ces deux aspects.

L' avec : l'enjeu politique du débat philosophique

Enfin je voudrais conclure avec la question de « l'avec » : la pratique de la philosophie avec les enfants c'est une pratique du débat démocratique, une façon d'être ensemble, de se rapporter l'un à l'autre, de coopérer. Honneth critique la conception dominante suivant laquelle l'éducation devrait être pensée en termes d'emploi, de compétition. Il considère que l'élément essentiel, c'est de penser en termes de « je » et « tu », et non pas seulement en termes de « je ». L'alternative est entre un mode démocratique de coopération et un mode individualiste, dans l'esprit du capitalisme néolibéral.

Or, l'enjeu dans le débat avec les enfants c'est la pratique de la philosophie comme modèle possible du débat démocratique et de l'apprentissage du mode de vie démocratique. Cela vaut spécialement de la pratique des séminaires de philosophie dans les universités qui sont pour Honneth des modèles du mode de vie démocratique : la question ouverte, entre autres choses, est de savoir si c'est bien le cas et si on peut transposer cela à l'école maternelle. Je vous remercie.

Bibliographie

- Berner Zumpf, D. (2020). „Der philosoph und das Kind im Ringen um Anerkennung. Ein interview mit Axel Honneth“ („Le philosophe et l'enfant en lutte pour la reconnaissance“) Publié dans « *Alle Tassen fliehen hoch* » *Eine Kritik der Kinderphilosophie*, C. Heinrich, D Berner-Zumpf, M Teichert, Beltz Verlagsgruppe.
- Honneth, A. (2013). *La lutte pour la reconnaissance*. Traduction P. Rusch. Paris, Gallimard, collection « Folio ».
- Honneth, A. (2016) : „Denaturierung der Lebenswelt. Vom dreifachen Nutzen der Geisteswissenschaften“. Festvortrag zum 10. Jährigen Bestehen der Fakultät für Geisteswissenschaften der Universität Duisburg-Essen („Dénaturation du monde de vie. De la triple utilité des sciences humaines“. Conférence pour le 10e anniversaire de la Faculté des Sciences humaines de l'université de Duisburg-Essen) Publié dans : *Texte zur Theorie der Geisteswissenschaften*, A Pantheos, T Rojek (ed), Reclam.
Et dans :
- Honneth, A. (2020). *Die Armut unserer Freiheit : Aufsätze 2012-2019*. (La pauvreté de notre liberté: articles 2012-2019). Berlin, Suhrkamp.
- Olivier, A. P. (2014). Théorie de l'éducation et philosophie politique selon Axel Honneth. *Penser l'éducation*, n°35, 93-105.

- Rosa, H. (2021). *Résonance, une sociologie de la relation au monde*, trad. S. Zilberfarb, S. Raquillet, Paris, La Découverte.